

# Témoignage :

## l'accompagnement du deuil à l'hôpital

### Intervention à la CEF, mercredi 07 juin 2023

**Problématique :** *Comment je m'adapte à la différence culturelle, quand j'accompagne le deuil des familles à l'hôpital ?*

**Introduction :** La Mission de l'aumônerie Catholique et la responsabilité de l'Aumônier reposent intrinsèquement sur la capacité d'adaptation. Cette adaptation inhérente à notre Mission, contribue à un meilleur accompagnement du patient et de ses proches ; au mieux vivre-ensemble, à une meilleure qualité d'écoute et de surcroît ; une PRESENCE FRATERNELLE ET RESPECTUEUSE qui écoute non pas pour juger, mais pour offrir une espérance et une consolation en fonction du cheminement de chaque patient, de son histoire, voire son entourage ; qui portent eux-mêmes, des traces indéniables de leur culture et de leurs traditions qu'on ignore d'avance. L'aumônier catholique est également « porteur et témoin d'espérance », quelle que soit la culture ; quelles que soient les traditions.

**Comment mon équipe s'adapte-t-elle à la différence culturelle ?**

**« A l'homme qui souffre, Dieu ne donne pas un raisonnement qui explique tout, mais il offre sa réponse sous la forme d'une présence qui accompagne »** (Pape François, Lumen fidei, n.56)

Les situations et les cas ne sont jamais les mêmes. Mais je crois profondément à la grâce d'état de la Mission que notre père Evêque nous a confiée. Celle-ci nous permet de discerner et de trouver des réponses idoines par rapport aux attentes des patients et leurs familles. A l'hôpital Avicenne, nous avons l'avantage d'avoir une Aumônerie Hospitalière Multiconfessionnelle, multiculturelle et notre équipe est internationale.

Certes les pratiques varient, mais la première réaction c'est le regard d'amour compatissant que nous posons sur un frère où une sœur en humanité, qui souffre ; avant même de découvrir sa culture et ses traditions. Nous sommes là pour aider le patient à vivre ce moment de souffrance où de passage avec sérénité.

Cependant, l'appréhension et la réflexion sur les affres de la mort et son arrachement, bien que culturelles et universelles, sont vécues selon le sens qu'on donne à sa vie où alors la place que Dieu occupe dans sa vie :

- ✚ Pour certains, c'est purement « un désert spirituel », tout est pensé et organisé en dehors de Dieu ». Dieu est absent, Il est devenu semblable à ces lettres qui nous reviennent avec la mention « INCONNU ». Mais la soudaineté et la réalité irrévocables de la mort les rattrapent.
- ✚ Pour d'autres, la fin de vie sur terre ne conduit pas vers la mort ; mais vers une plénitude de vie en Dieu ; ceux-là l'accueillent et le vivent avec plus ou moins de sérénité.

**Propositions de quelques petits témoignages :**

#### **1. Accompagnement d'une personne immigrée, en fin de vie**

*Elle portait en elle, le poids des traditions*

Je me souviens de cette jeune dame d'une trentaine d'années qui a passé quelques semaines à l'hôpital, parce qu'on lui avait diagnostiqué un cancer foudroyant. Elle est partie de son pays pour l'Europe en quête d'une vie meilleure pour sa famille et surtout ses deux enfants (7 et 12 ans). En passant par le Portugal, elle atterrit en France. Pas de proche parenté, son unique compagnon était son téléphone portable pour communiquer avec sa famille et écouter inlassablement les émissions religieuses de son pays.

*Marie Madeleine Afouba à la Conférence des Evêques de France – mercredi 07 juin 2023*

Elle a reçu plusieurs fois les visites de notre équipe et reçu l'Onction des Malades. Elle avait une foi active, soutenue et toujours joyeuse dans ses souffrances.

Un jour les médecins lui annoncent sans détour que, dans son cas, il n'y avait plus d'espoir et qu'il lui restait quelques jours à vivre. Le lendemain, je passe comme d'habitude ; elle me l'annonce, mais en ajoutant : « j'ai demandé au médecin de m'aider à retourner mourir auprès de mes ancêtres et surtout de voir mes deux enfants pour la dernière fois. »

## **2. Convergence culturelle vers un but commun**

***Les barrières de cultures et de traditions étaient abolies. Les trois grandes religions monothéistes qui convergent vers le respect des dernières volontés de celui ou celle qui s'en va.***

Un jour, je reçois un appel d'une jeune fille éplorée, qui me dit : « S'il vous plait, allez prier auprès de mon oncle..., il est catholique pratiquant, il a passé toute sa vie au service de l'Eglise ; il jouait l'orgue, il aimait la Vierge Marie et allait souvent à Lourdes ». Après cette litanie, elle se présente en disant : « je m'appelle Nadia, je suis de la religion musulmane ; mais mon oncle nous emmenait à l'église quand nous étions enfants. Il nous a donnés une bonne éducation. Son épouse et ses trois enfants sont de la religion juive. Et j'aimerais qu'ils reçoivent tous ses sacrements avant de mourir. Séance tenante, je lui ai demandé si son épouse et ses enfants étaient d'accord ?

Elle me dit je les appelle et je reviens vers vous. Entre temps, je vérifie le cahier de transmission ; surprise ! Ce patient avait reçu régulièrement nos visites. Âgé d'environ 80 ans, il était discret, très accueillant ; mais le genre de catho qui reste dans l'anonymat. Quand Nadia rappelle, je lui confirme qu'effectivement, l'équipe venait de passer lui rendre visite. Elle était ravie !

Le lendemain, dans l'après-midi, Nadia appelle et me dit, nous sommes-là.

Je suis allée les retrouver dans la chambre (3 femmes et un homme) ; ce fut le temps des présentations, ensuite je leur ai demandé à nouveau, s'ils étaient d'accord que je fasse la prière.... Tous unanimes, ont repris les mêmes paroles que celles de Nadia, la veille. Je leur pose une dernière question de savoir si on pouvait commencer la prière, le frère et l'une des deux sœurs ont choisi de ne pas rester. Après la prière, toutes deux sont venues m'embrasser pour remercier en me disant : « vous avez dit des paroles qui nous ont profondément touchées ; si papa s'en va, nous aimerions que ce soit vous qui veniez faire la bénédiction du corps. Et c'est ce qui a été fait.

### **- Comment oublier ce beau témoignage de brassage de culture et de tradition ?**

Nous avons reçu un appel en absence et voici le message : « Je suis infirmière en Médecine Interne, est-ce que vous pouvez apporter 2 Communions dans la 511 ? » C'était un peu étrange ; parce qu'il n'y avait pas d'autres précisions. Après la prière nous avons préparé deux custodes. Arrivées dans ce service, comme d'habitude, nous nous sommes présentées à l'accueil et passées directement dans la chambre 511. Surprise et émerveillement de trouver deux voisines complices liées par leur foi en Jésus-Christ. Il s'agit d'une personne âgée, d'une soixantaine d'année ; française de souche et une jeune africaine immigrée, les deux parlaient une même langue celle de Jésus-Christ, le langage de l'amour de Dieu et du prochain. La différence culturelle et intergénérationnelle était tombée. Pendant la prière du « Notre Père », elles se tenaient main dans la main ! C'était beau !

## **3. Accueil des familles touchées par le deuil et préparation de bénédiction du corps d'un proche**

***La qualité d'accueil dans ces situations de deuil, est en elle-même un remède et une consolation pour les familles qui comprennent et qui ne comprennent pas ce qui leur arrive.***

D'une manière générale, le local de l'aumônerie est devenu un lieu de consolation et de réconfort pour les familles qui viennent frapper à notre porte. Combien sont arrivés courbés, écrasés par la peine de la séparation ou des difficultés vécues en famille et retournent tout droits ou du moins, pleins d'espérance. C'est un moment idéal d'offrir une présence qui écoute attentivement l'histoire de la vie du défunt. Cet exercice est une thérapie d'une part, et permet enfin à la famille de choisir et de s'imprégner des textes bibliques avant la célébration et surtout de discerner, de prendre conscience, et de faire la différence entre ce qui est :

❖ Utile de ce qui est futile

*Marie Madeleine Afouba à la Conférence des Evêques de France – mercredi 07 juin 2023*

- ❖ Eternel de ce qui est temporel et éphémère et de vivre profondément ce moment crucial en communion avec celui qui s'en va. Sans faire de prosélytisme, c'est le moment de notre mission, où plus que jamais, nous avons à proclamer le Mystère Pascal : que « **nous croyons en Jésus-Christ, mort et ressuscité.** » En rendant hommage à leurs proches défunts, oh ! combien de fois, nous avons vu les vivants déposer dans le cercueil tel où tel objet qui faisait partie intégrante de la vie de cette personne (une petite bouteille de vin, des lunettes, un canif, une rose, des lettres, un chapelet, une croix, etc...)

**Conclusion :** l'adaptation est donc quelque chose qui se renouvelle constamment, et reste une qualité aussi importante que l'altruisme et l'empathie. Mais *la fraternité et l'amour enseignés par Jésus-Christ mort et Ressuscité, priment sur tout le reste !*